

« LE METIER DU SOCIOLOGUE ». EXPOSE

I- Introduction :

Dans « **Le Métier du sociologue** », **P. Bourdieu, J.-C. Chamboredon** et J.-C. Passeron insistent sur la différence entre les objets réels et les faits scientifiques. Ces derniers sont construits et non donnés a priori, d'une part parce qu'ils résultent de l'application d'une problématique théorique « permettant de soumettre à une interrogation systématique les aspects de la réalité mis en relation par la question qui leur est posée » ; d'autre part, parce que l'utilisation des faits requiert l'application de grilles de lecture (classes d'âge, catégories socio-professionnelles, etc.) qui sont liées à des présupposés théoriques et influent sur les interprétations proposées.

II- Etude du texte :

- **La Construction des données quantitatives.**

Selon Bourdieu, la pratique sociologique doit ainsi se méfier de l'**empirisme** et du **positivisme** pour éviter les dangers d'une **sociologie spontanée** faussement objective qui confond les **prénotions** du sens commun et les **concepts** scientifiques, et oublie de s'interroger sur ses **méthodes**.

« La mesure et les instruments de mesure et, plus généralement, toutes les opérations de la pratique sociologique, depuis l'élaboration des **questionnaires** et le **codage** jusqu'à l'**analyse statistique**, sont autant de **théories** en acte, au titre de procédures de construction, conscientes ou inconscientes, des faits et des relations entre les faits ».

Comment mettre en œuvre l'opération de construction des données quantitatives ?

Dans « **Le Vocabulaire des sciences sociales** » (1965), **P. Lazarsfeld** propose **quatre étapes** :

1. **La première** vise à définir rigoureusement les concepts, comme y invitait déjà **E. Durkheim**

dans les « **Règles de la méthode sociologique** » (1895) : « Ne jamais prendre pour objet de recherche qu'un groupe de **phénomènes** préalablement définis par certains caractères extérieurs qui leur sont communs et comprendre dans la même recherche tous ceux qui répondent à cette définition ».

2. La **deuxième** phase consiste à analyser le concept et à dégager de l'ensemble complexe de Phénomènes qu'il désigne ses principales dimensions pour étudier la **structure** de leurs **corrélations**.

3. **Troisième** moment important : faire correspondre à chaque dimension des **indicateurs** ou **variables**. **Qu'est ce qu'un indicateur ?** C'est une quantité mesurable qui varie dans le même sens que la dimension qu'on veut mesurer.

4. La **dernière étape** est la synthèse des précédentes. Ayant analysé le concept, construit des dimensions et sélectionné des indicateurs, son objet est de fournir une mesure unique du phénomène étudié.

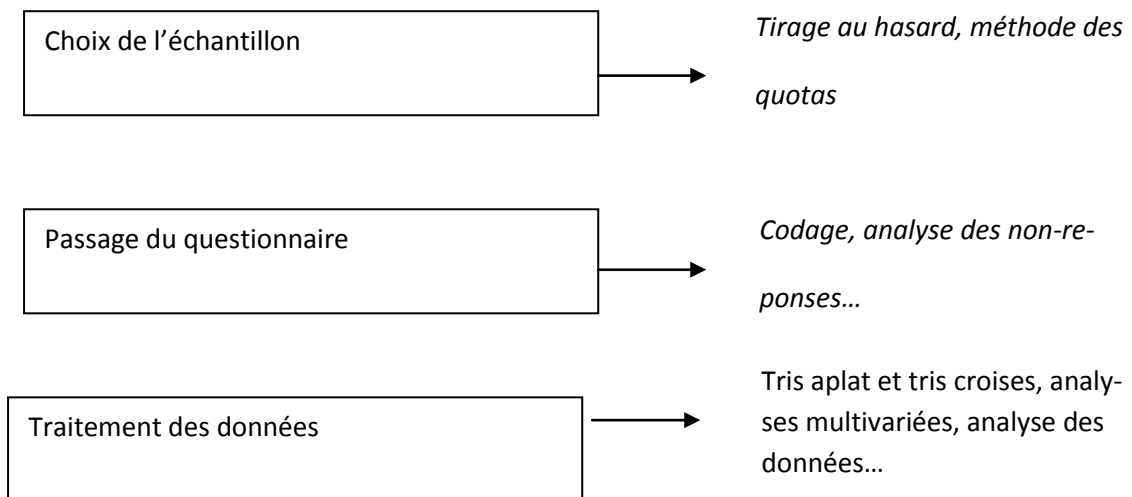
La démarche de construction de données quantitatives ne comporte pas en soi une garantie d'objectivité. La « **rationalisation de la connaissance pratique ou savante** » est un risque constant lorsque, au lieu de chercher à comprendre les phénomènes, la sociologie tend à les gérer : « Le type de science sociale que l'on peut faire dépend du rapport que l'on entretient avec le monde social, donc de la position que l'on occupe dans ce monde ». **Par exemple**, l'utilisation de classifications socialement produites, comme les niveaux de diplôme ou de qualification ouvrière, risque, sans réflexion préalable, de faire considérer comme classement objectif et scientifique, ce qui n'est en fait qu'un **classement social** et un enjeu de luttes entre groupes sociaux.

- **Les Techniques statistiques.**

Les techniques statistiques utilisées permettent alors, de mettre en œuvre l'**enquête empirique**.

La **première étape** est celle de l'**échantillonnage**. La plupart des enquêtes ne portent pas sur l'ensemble de la population, pour des raisons évidentes de coût et de rapidité. Les instituts de sondage ou les équipes de recherche, disposant de moyens financiers limités, travaillent avec des **échantillons** de taille restreinte. Les **deux techniques** d'échantillonnage les plus utilisées sont le **tirage au hasard** et la **méthode des quotas**.

La démarche de recherche est résumée dans le schéma suivant :



- **Quelques illustrations.**

Pour certains, la pratique sociologique implique l'utilisation de la **statistique**, en permettant l'**objectivation**. Dans la tradition durkheimienne, la statistique est le moyen privilégié qui permet de traiter les **faits sociaux** comme des choses, de les analyser indépendamment de leurs répercussions individuelles. Un auteur comme **M. Mauss** va jusqu'à dire : « Au fond, tout problème social est un problème statistique. La fréquence du **fait**, le nombre des individus participants, la répétition au long du temps, l'importance absolue et relative des actes et leurs effets par rapport au reste de la vie, tout est mesurable et devrait être compté » (Mauss, 1968, p. 62).

Dans « **Le Suicide** » (1897), **E. Durkheim** montre comment un évènement, que la sociologie spontanée attribue à des raisons personnelles et singulières, **physiologiques** ou **psychologiques**, peut être étudié comme un fait social. Il souligne que le taux de suicide est relativement constant dans différents pays sur une période de temps déterminée.

Il établit une série de régularités statistique, qui relie **suicide** et caractéristiques sociales et démographiques (**sexe, âge, état civil, habitat, religion**, etc.).

Conclusion :

En conclusion, P. Bourdieu, utilise de façon conjointe et articulée les **méthodes qualitatives** (**observations, entretiens**) et les **méthodes quantitatives**, les **premières** permettant de comprendre ce que les **dernières** décrivent et mesurent.